

venus passer leurs vacances. Trop nombreux pour s'y trouver tous ensemble, ils ont été partagés en deux sections : quand la première aura respiré pendant un mois l'air pur et toujours frais de la montagne, elle retournera à Rome, pour faire place à ceux qui sont restés au Collège et qui portent en ce moment le poids du jour et de la chaleur.

Vous devinez la joie de nos jeunes gens dans cette charmante solitude. Chaque jour, ils font de nouvelles excursions dans la montagne, et quand au détour d'un sentier, ils rencontrent quelque Madone attachée à un arbre de la forêt ils s'arrêtent aussitôt, l'un d'eux chante un couplet du cantique de Lourdes et tous répètent en chœur l'*Ave Maria* : puis la bande joyeuse continue gaiement sa course, redisant encore avec l'écho de la montagne, *Ave Maria*.

FR. BONAVENTURE DE ROUBAIX.

ENTENDE QUI POURRA

II

Déjà, chers Canadiens, nous vous avons rapporté un trait de votre histoire qui montre comment une conduite opposée aux préceptes de N. S. Jésus-Christ peut provoquer ces maux temporels que l'on redoute tant. Je vais vous en citer un autre qui vient confirmer le précédent ; puisse-t-il vous prouver que les bénédictions temporelles ne sont données par Dieu à ses enfants que lorsque ceux-ci cherchent avant tout le royaume de Dieu et sa justice.

L'auteur déjà cité de la vie de Melle Mance ayant parlé de la victoire remportée en 1758 par les armes françaises à Carillon, ajoute :

“ Cette victoire faisait espérer avec fondement des jours prospères pour le Canada. On en rendit à Dieu de solennelles actions de grâces. Mais, au lieu de mériter du Ciel de nouvelles faveurs par une vie chrétienne, la plupart, comme s'ils n'eussent eu plus rien à craindre, s'abandonnèrent à la joie jusqu'à se livrer à des divertissements criminels. L'un des ecclésiastiques du Séminaire de Villemarie, prêchant peu après dans l'église paroissiale, ne put s'empêcher de faire appréhender au peuple que Dieu ne le traitât dans toute sa rigueur.